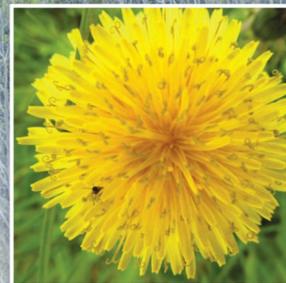




L'Église de Baie-Comeau

Bulletin du diocèse de Baie-Comeau



Pâques, mystère du Christ

Mgr Jean-Pierre Blais a présidé les célébrations de la Semaine sainte 2017 à la cathédrale Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau. Voici des extraits de sa prédication:

Le cœur même de la vie de l'Église est le mystère du Christ qui l'habite. Il est impossible de parler de ce mystère sans raconter le témoignage des gens qui l'ont rencontré. Jésus a directement posé la question à ses disciples : « *Et vous, que dites-vous? Pour vous qui suis-je?* » (Mt 16, 15) Les quatre évangélistes nous ouvrent le cœur au témoignage de foi des premières communautés chrétiennes sur la vie et sur le mystère de Jésus, le Christ. Accueillons ce mystère du Christ à travers l'expérience de foi de témoins.

À Nicodème, Jésus donne la clef d'entrée pour la vie éternelle dans l'Esprit Saint : « *À moins de naître de l'eau et de l'Esprit, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Jn 3, 5) À la samaritaine, Jésus offre de boire aux sources de la vie éternelle : « *L'eau que je lui donnerai deviendra en lui*

une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » (Jn 4, 14) À l'aveugle-né, Jésus fait voir ce monde qu'il a créé et le chemin pour aller à Dieu : « *Il y a une chose que je sais; j'étais aveugle et à présent je vois.* » (Jn 9, 25)

Pendant toute sa vie, le Christ a été placé en face de situations de mort : la fille de Jaïre, le serviteur du centurion, son ami Lazare... En face de sa propre mort et des souffrances qui lui sont infligées, Jésus montre la vérité de ses choix pour l'amour de la vie. Jésus ne vient pas expliquer le mal, la souffrance, les trahisons, les rejets, les injustices, les tortures et la mort. Comme être humain et comme Fils de Dieu, Jésus vient traverser ce mal.

Saint Jean reconnaît ainsi la vie éternelle en Jésus : « *Nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père.* » (1 Jn 1, 2) Cette vie éternelle, il l'a entendue, vue, touchée et accompagnée sur la route : « *Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue.* » (1 Jn 1, 2)



A graphic for the 'Sommaire' section featuring a stylized oval with a landscape scene and the word 'Sommaire' in a large, bold, serif font.

Sommaire

Billet de l'évêque 1

ANNONCE DE LA FOI

Échos de « Par les sacrements, proposer la foi! » 2

Bienvenue aux Îlets Jérémie 3

SOLIDARITÉ ET PARTAGE

Attentifs aux nouvelles formes de pauvreté 4

Des enfants développent un esprit missionnaire 4

S'ouvrir davantage à la dimension sociale de la foi 5

Crise humanitaire en Afrique de l'est 5

PRIÈRE ET LITURGIE

Messe chrismale 2017 6

En mouvement

Visite pastorale en Minganie 6

Rencontre avec les communautés de la Basse-Côte 9

Réflexion

Saveurs de vie nouvelle! 10

Ressources

12

À souligner

Les évêques participent à une nouvelle initiative 14

Nominations 14

Décès 15

Anniversaires 15

Calendrier diocésain 16

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2
Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145
communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net
Membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22\$

Rédaction et mise en page: Christine Desbiens

Abonnement et expédition : Raymonde Perreault

Impression: Voltige



Échos de la formation « Par les sacrements, proposer la foi! »

L'abbé Yves Guérette, professeur de théologie pratique et d'éducation de la foi à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, a donné une journée de formation intitulée « *Par les sacrements, proposer la foi!* » le 22 avril 2017 à Baie-Comeau et le lendemain aux Escoumins. Une soixantaine de personnes des zones I, II et III y ont participé. Voici des échos de quatre d'entre eux:

De l'avis de tous les participants, cette journée de formation fut d'une grande richesse pour mieux nous situer dans notre responsabilité pastorale et agir en conséquence. Aujourd'hui, la préparation aux sacrements est un défi de taille pour de nombreuses communautés. Les demandes sont souvent marquées par l'ambiguïté et la complexité d'une vie humaine qu'il nous faut apprendre à déchiffrer cas par cas. Durant ces quelques heures de formation, nous avons essentiellement scruté les Écritures pour percevoir chez les personnes une forme de sacramentalité présente dans leur vie. Celle-ci s'exprime principalement par le mystère pascal, c'est-à-dire des événements de mort et de vie dont toute existence humaine témoigne au quotidien.

En apprenant à devenir des « écoutants » de la Parole de Dieu et de la vie de nos frères et sœurs, nous devenons des « sortants » et des « brûlants » comme les disciples d'Emmaüs. En chemin, nous apprenons les manières singulières de l'Esprit qui ne cesse de conduire chaque personne au cœur du mystère pascal. En nous abandonnant à ce que Dieu fait déjà chez les personnes, nous sommes déroutés par un autre chemin, souvent imprévisible.

Notre intervenant nous donna un très bon conseil pédagogique qui peut s'avérer fort utile sur le terrain pastoral : « *Soyons très attentifs! Attentifs! Attentifs à ce nous entendons des autres!* » En effet, l'écoute patiente de l'autre cache souvent en creux la Bonne

Nouvelle du Seigneur dont nous sommes réciproquement bénéficiaires dans une même foi ! *Jimmy Delalin, conseiller théologique au diocèse de Baie-Comeau.*

Mieux accueillir

J'ai été frappée lorsque l'abbé Guérette nous a interpellés à peu près en ces termes : « *On est tellement pressé lors de la catéchèse et de l'initiation aux sacrements! On parle aux jeunes et à leurs parents, mais comme on ne leur apprend pas à s'exprimer, on engendre ainsi des muets. Avant tout, il faut humaniser notre approche : accueillir, accueillir et accueillir encore!* » *Louise Pineault de Sept-Iles, formatrice bénévole à Fermont.*

Prenons-nous vraiment le temps d'être à l'écoute des jeunes et des parents? Aurions-nous avantage à nous centrer un peu plus individuellement sur chacune des familles qui demande à entrer en parcours catéchétiques? L'abbé Guérette nous a raconté comment, dans sa paroisse, il en était venu à faire de plus en plus de « cas par cas » et comment il était avantageux de bien comprendre la demande de sacrement émise par les parents et leur jeune. Notre questionnement: « *Avons-nous les ressources pour offrir un tel accompagnement?* » *Catherine Dufour, responsable de l'Annonce de la foi à Sacré-Cœur (Sag.).*

À l'écoute de la Parole

« *L'Ancien Testament se réalise dans le Nouveau Testament... Il n'y a qu'une seule Parole* ». La manière de mettre le texte d'Évangile en lien avec d'autres textes, à laquelle nous a initiés notre formateur, fera dorénavant partie de ce qui m'aidera dans ma vie de catéchète et d'accompagnatrice, mais aussi dans ma vie personnelle. *Louise Pineault.*

Nous avons été touchés par la façon d'explorer la Parole de Dieu en faisant de l'intertextualité, c'est-à-dire faire des liens entre plusieurs textes de la Parole et entre l'Ancien et le Nouveau testament. Ça m'épate toujours de voir comment la Parole de Dieu vient nous toucher au plus profond de notre expérience humaine et qu'elle nous permet de cheminer dans notre humanité. *Denise Saint-Pierre, agente de pastorale paroissiale, paroisse Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau.*

Mieux accompagner

L'abbé Guérette nous a remis sur le « bon » chemin de notre mission : nous ne préparons pas aux sacrements, nous accompagnons aux sacrements. Cet éclaircissement, nous en avons besoin! En prendre conscience a été pour nous une surprise, mais aussi un allègement, car cela nous replace dans un rôle d'accompagnateur, peut-être un peu oublié au fil des parcours catéchétiques. Nous avons à écouter les jeunes et mettre nos pas dans les leurs. De cette façon, les jeunes n'auront pas à nous suivre, ils suivront plutôt Jésus, chemin de foi. *Catherine Dufour.*

Comment concrètement, dans nos communautés, pouvons-nous vivre de mieux en mieux l'accueil et l'accompagnement? C'est un beau défi qui s'offre à notre Église diocésaine pour qui voudront bien y plonger. Je suis partante pour une réflexion et une action qui iront dans ce sens. *Denise Saint-Pierre.*

BIENVENUE AUX ÎLETS JÉMÉRIE



Patricia Lavoie

Pour les jeunes

L'an passé, 60 adolescents et jeunes adultes de 11 paroisses nord-côtières « ont marché » sur les pas du Bon Samaritain aux Îlets Jérémie lors de la Journée diocésaine des jeunes. Le samedi 27 mai prochain, les participantes et participants approfondiront un autre passage de l'Évangile proposé, cette fois-ci, par les jeunes du comité organisateur de cet événement. Pour la première fois depuis sept ans, le comité est composé, à parts égales, d'adolescents et d'adultes : « *Je souhaite m'impliquer dans la préparation et l'animation de la JDJ parce que j'y ai participé à deux reprises et cela a été un point tournant dans ma foi ! Je veux maintenant aider d'autres jeunes à vivre ce moment fort de l'année,* » confie l'une des quatre recrues.

Et les pèlerins

« *Suivre Jésus sur la chemin de la joie* » sera le thème de la neuvaine à sainte Anne qui aura lieu à ce sanctuaire qui lui est dédié. Du 17 au 25 juillet 2017, les communautés chrétiennes nord-côtières sont invitées à vivre un pèlerinage d'une journée pour découvrir, comme l'explique l'abbé Antonio Laflamme, prédicateur de la neuvaine, que « *notre vocation baptismale n'est pas seulement de soulager la misère et la souffrance, mais aussi de semer la joie autour de nous à la manière de Jésus.* » Ce temps fort de prière sera clôturé par la fête liturgique de sainte Anne le 26 juillet. Pour plus de détails, consulter le dépliant qui sera distribué dans les paroisses.



Solidarité et partage

Attentifs aux nouvelles formes de pauvreté

L'exhortation apostolique du pape François « *La joie de l'Évangile* » est un grand texte à scruter et à découvrir. Cet écrit n'est pas à lire rapidement puisqu'il nous montre ce qu'implique l'annonce de l'Évangile dans le monde actuel. La dimension sociale de l'évangélisation est très marquée dans cette encyclique. Le chapitre 4 y est entièrement consacré et l'analyse du monde actuel (chapitre 2) nous place déjà dans ce contexte. La manière de vivre l'Évangile aujourd'hui ne peut ignorer la dimension sociale dans laquelle s'inscrit notre monde.

Au diocèse de Baie-Comeau, une vingtaine de paroisses se sont dotées d'une équipe de communauté locale reconnue par l'évêque. Pour la vitalité et le rayonnement d'une équipe, il est important de bâtir un projet précis dans la communauté chrétienne. Cette équipe compte cinq membres dont l'un est responsable de la solidarité et du partage. Avec d'autres personnes engagées, le responsable porte le souci d'une société, d'un milieu de vie plus juste et plus humain.

C'est dans le cadre de la mission sociale de l'Église qu'une formation a été donnée en zone pastorale 1, le 2 février 2017, aux personnes qui, dans leur milieu

respectif, participent au service de la charité, au mieux-être des souffrants et des blessés dans la communauté chrétienne. La réflexion portait sur la dimension sociale de l'évangélisation. Une question nous habitait : « *La pauvreté, la fragilité humaine est-elle encore présente dans notre monde? Si c'est le cas, de quelle manière se manifeste-t-elle aujourd'hui?* »

L'exhortation apostolique du pape François nomme de nouvelles formes de pauvreté. Le pape est clair sur ce sujet; il dit ceci : « *C'est la mission de l'Église de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées, les migrants, la traite des personnes, l'exclusion, la maltraitance, la violence, les enfants à naître sans défense et la fragilité de l'ensemble de la création* ». (La joie de l'Évangile, nos 209-216).

Un premier regard sur cette liste nous a fait réaliser que l'une ou l'autre de ces situations se retrouve bel et bien chez nous. Avons-nous une responsabilité en tant que baptisés devant ces réalités? Que pouvons-nous faire pour améliorer le sort de ces souffrants? Quelles actions pourraient être entreprises auprès de ces personnes? En équipe, nous avons regardé s'il y a déjà des actions en marche dans nos communautés. Ce travail de recherche et de concrétisation se poursuivra dans les groupes paroissiaux de Solidarité et Partage. Comment approcher ces gens tout en respectant leur dignité, leur fierté, leur importance ?

Une réflexion est amorcée. Aller vers les blessés de la vie, les souffrants, les exclus, c'est une affaire de cœur, de compassion et de miséricorde. Un tel engagement est personnel; c'est un choix qui fait appel à notre foi, à nos valeurs chrétiennes. Toute vie humaine a une valeur primordiale. Seul le feu de l'Esprit peut motiver notre cœur et relancer l'ardeur missionnaire.

Jeanne-Mance Caron, s.c.i.m.
Solidarité et Partage

DES ENFANTS DE SEPT-ILES DÉVELOPPENT UN ESPRIT MISSIONNAIRE



Les jeunes septiliens qui cheminent en catéchèse ont accueilli les représentants nationaux de l'Enfance missionnaire en octobre dernier (notre photo) pour une animation à saveur missionnaire. Ils ont ensuite réalisé durant l'année plusieurs activités telles que les *Papillons de l'espoir* qui ont été envoyés à des jeunes du Pérou et des collectes de fonds pour soutenir des projets destinés aux enfants de diocèses parmi les plus pauvres au monde.

S'ouvrir davantage à la dimension sociale de la foi

C'est avec enthousiasme que nous avons accepté l'invitation de Mgr Jean-Pierre Blais de l'accompagner à une journée d'étude sur la dimension sociale de la foi organisée par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, le 8 mars 2017. Notre trajet vers le Cap-de-la-Madeleine fut rempli de questionnements et on se demandait bien ce que nous pourrions apporter à la réflexion du groupe.

Dès notre arrivée, nous avons découvert une salle remplie de personnes originaires de tous les coins du Québec : laïcs, consacrés, prêtres et évêques. Nous y avons rencontré des gens bien connus tels que Mgr Pierre Morissette, président du Conseil Église et Société, qui a prononcé l'allocution d'ouverture.

Trois panélistes ont partagé leur vision de la dimension sociale de la foi : Jacques Racine et Nadia-Elena Vacaru, professeurs à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval; Andrée Larouche, professeure à l'Institut de formation théologique et pastorale de Chicoutimi et professeure adjointe à la Faculté de théologie et de sciences religieuses à l'Université Laval.

En atelier, nous avons abordé deux grandes questions : Quels sont les grands défis de justice sociale dans votre contexte ? Quelles sont les solutions ? À partir de ses échanges, chaque équipe a formulé deux propositions qui ont été présentées en plénière. Il était à la fois étonnant et rassurant de voir émerger des constats et des réalités communes provenant de porte-paroles des différentes régions. Tout y est passé : la crise des transports, les milieux éloignés, les déserts alimentaires, le manque d'intégration de nos immigrants, les pertes d'emplois en passant par l'identification et la mobilisation de tous les organismes communautaires, ecclésiaux et non-ecclésiaux, afin de travailler davantage ensemble.

À notre retour, il était beau de nous entendre parler comme si plus rien ne pouvait nous effrayer, même pas cette neige matinale! Si bien que nous nous serions crus un matin de Pentecôte. Tout au long du parcours, nous soulevions des problèmes et propositions tout de suite de solutions. Nous étions littéralement tout feu, tout flamme. Nous sommes revenus pleins de joie de constater combien l'Église du Québec était vivante et combien d'individus y œuvrent, souvent dans l'effacement.

Dans le prochain bulletin diocésain, nous présenterons les propositions et aborderons plus en profondeur le contenu de cette journée d'étude.

Claude Deschênes, animateur de la zone I
Sylvain Roy, animateur de la zone IV

CRISE HUMANITAIRE EN AFRIQUE DE L'EST

Développement et Paix est préoccupé par la famine qui sévit au Soudan du Sud, ainsi que les crises humanitaires en Somalie, au Yémen et au Nigéria. La situation est également très préoccupante dans certains pays voisins tels l'Éthiopie, le Soudan, le Kenya et le Niger. Le nouveau Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a déclaré que 20 millions de personnes sont menacées de mort dans les six prochains mois au Soudan du Sud, en Somalie, au Yémen et au Nigéria. Les changements climatiques ayant entraîné de grandes sécheresses, ainsi que les conflits armés sont les premiers responsables de la situation et rendent le transport et l'accès à la nourriture difficiles.



Développement et Paix

Développement et Paix est actif dans la région depuis plusieurs années, pour répondre aux besoins humanitaires et trouver des solutions à long terme à ces crises endémiques. Afin de répondre à la crise humanitaire qui menace la vie de plusieurs millions de personnes, l'organisme a envoyé 250 000 \$ qui servira à soutenir nos partenaires qui travaillent auprès des populations. Nous travaillons de près avec nos partenaires locaux et les organisations Caritas de la région afin d'évaluer les besoins et l'aide à apporter.

Alors que les appels d'urgence se multiplient, l'UNICEF rappelle que plus de 1,5 million d'enfants souffrent de malnutrition et que la situation ira en s'aggravant, si rien n'est fait pour leur venir en aide. Nous faisons donc une fois de plus appel à votre grande générosité afin d'agir aux côtés de nos sœurs et frères des pays du Sud. Votre généreuse contribution nous permettra d'acheminer l'aide aux populations les plus vulnérables, afin de leur fournir la nourriture et les soins de santé de base dont ils ont tant besoin pour surmonter cette crise humanitaire qui menace la vie de millions de femmes, d'hommes et d'enfants.

Source : www.dev.p.org



MESSE CHRISMALE 2017

« Ce n'est pas la première messe chrismale à laquelle j'assiste, mais c'est celle qui m'a le plus marquée, sans doute à cause de l'atmosphère dynamisante qui y régnait, » nous confiait une participante de la messe chrismale du 10 avril dernier à la cathédrale Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau. Une autre membre de l'assemblée a souligné : « Ce qui m'a le plus touché, c'est lorsque notre évêque nous a demandé de prier pour lui et nos prêtres qui renouvelaient leurs engagements. Avant, c'était nous qui demandions au prêtre de prier pour nous; c'est tout un changement! » Et un troisième d'ajouter : « J'ai trouvé cela émouvant de représenter ma paroisse pour aller chercher les huiles que l'évêque avait bénies durant la célébration. »



Cette grande célébration, unique durant l'année, s'est terminée par un beau temps d'échange et de fraternité dans le hall d'entrée de la cathédrale. Membres de l'assemblée et ministres ordonnés, certains venus de loin, étaient heureux de se revoir. Au plaisir de se rencontrer l'an prochain pour vivre ce temps de communion à saveur diocésaine.

Marthe Lavoie et Raynald Imbeault
Prière et liturgie



Visite pastorale en Minganie

Mgr Jean-Pierre Blais clôturera le 24 juin prochain à Havre-Saint-Pierre sa visite pastorale en Minganie (zone pastorale IV). Il a pu toucher la réalité pastorale mais aussi sociale de cette région comme en témoigne une sélection de photos envoyées par les paroisses. Soulignons qu'il s'est aussi rendu à Rivière-Saint-Jean, Baie-Johan-Beetz, Aguanish et Natashquan.



↑ À l'église de Rivière-au-Tonnerre, Mgr Blais et le père oblat Krzysztof Szablowski bénissent de manière spéciale des pêcheurs, gens de la mer. →





↑ Dans la communauté chrétienne de Longue-Pointe-de-Mingan, l'évêque a participé à une journée familiale de pêche sur glace au Lac Patterson.

Il a fait le tour de tous les trous percés dans la glace et a échangé avec les familles.



À Longue-Pointe-de-Mingan, rencontre et bénédiction avec un groupe de pompiers et pompière en formation.



Moment de recueillement au Centre de la petite enfance de Mingan. Mgr Blais y a béni les enfants, le personnel et les locaux de l'établissement.





↑ Dans l'église de Mingan, Mgr Blais a présidé une célébration avec le père Nnaemeka C. Ali et ses confrères missionnaires oblats. Des jeunes qu'on voit récitant le Notre Père ont communié pour la première fois à l'eucharistie.



← Tout comme dans les autres localités, notre évêque a visité différents organismes. Accompagné du père oblat Krzysztof Szablowski, il pose avec l'équipe du Centre d'action bénévole de la Minganie.

→
À Nutashkuan, Mgr Blais est allé, classe par classe, à la rencontre des enfants de l'école Uauitshitun.



Rencontre avec les communautés chrétiennes de la Basse-Côte-Nord

À chaque automne, Mgr Jean-Pierre Blais visite les communautés chrétiennes de la Basse-Côte-Nord (zone pastorale V). Il prend le pouls de ces milieux, célèbre des eucharisties, ainsi que le sacrement de confirmation. Voici des photos qui témoignent de son passage à la fin de novembre et au début de décembre 2016.



↑ **Dans la communauté anglophone de Saint-Augustin, Mgr Blais a célébré le sacrement de confirmation de quatre adolescents.**

→
Lors de son passage à Pakua Shipi, notre évêque a rencontré le comité bénévole de pastorale en compagnie du père oblat Gérard Tsatselam.



↑ **Mgr Blais a accordé une entrevue à la radio de La Romaine en compagnie de l'agente de pastorale paroissiale, Sr Armande Dumas, c.n.d.**



Réflexion

Saveurs de vie nouvelle !

Durant la vigile pascale, la liturgie chrétienne déploie de façon très démonstrative l'une des vérités fondamentales de sa foi : la résurrection du Seigneur. Dans notre univers culturel, être questionné sérieusement sur un tel évènement est parfois redoutable. En croyant à la résurrection du Christ, sommes-nous réellement changés et si différents des autres ? Peut-on discerner des effets tangibles en dépit de l'évidence incontestable de la mort et de la souffrance humaine ?

On mesure la difficulté d'une telle entreprise en se souvenant du fameux discours de saint Paul à l'aéroport d'Athènes (Actes 17). Sa prédication fut assez laborieuse au regard du scepticisme de ses auditeurs. Cela n'enlève rien au fait que, depuis la nuit des temps, beaucoup s'entêtent à croire à une vie après la mort et les chrétiens ne sont pas en reste!

Cependant, notre Église ne peut se taire ou relativiser cet élément du Credo. Il en va de la vérité de son témoignage. Cesser de questionner ce mystère, c'est se condamner à l'assèchement de la pensée, et pire, risquer de ne rien déployer comme possibilité de vie chrétienne. Sans l'espérance d'un salut, la foi au Christ est vaine et insignifiante. Elle ne change rien à notre vie, n'apporte rien de décisif face à notre finitude humaine. Nous cessons d'être chrétiens.

Le moment favorable

À contrario, espérer ressusciter projette inévitablement notre vie sur le très long terme. Nos actes petits et grands sont chargés dans l'horizon d'une promesse inouïe. Malgré la mort, l'issue finale de notre vie n'est

pas fatale. Les Écritures bibliques vont dans ce sens pour former notre cœur et notre foi à l'accueil inconditionnel de cette vie nouvelle. Avec le temps du Christ, nous ne vivons plus pour une durée limitée mais illimitée. En endossant pleinement la foi en Jésus ressuscité, c'est le temps du « kairós » qui apparaît. En grec, « kairós » exprime l'idée d'une occasion favorable ; le Nouveau Testament lui donne un contenu spécifique. Il décrit le moment où Dieu intervient et se révèle dans l'histoire, alors que peut prévaloir le sentiment de son silence et de son absence. Dieu fait signe d'une manière incisive, irrévocable. Il insiste, il interpelle à une relation d'alliance.

En acquiesçant avec foi à cet appel, notre vie change et s'oriente de façon nouvelle. Nous ressentons une présence bienfaisante et apaisante à nos côtés. Les catéchumènes racontent cette expérience de conversion et soulignent fréquemment cette visitation inattendue du Seigneur dans leur vie. Ce « kairós » reste gravé à jamais dans leur mémoire et dans leur cœur. La conviction d'avoir été touchés par le Ressuscité est incontestable pour eux.

Ce temps du « kairós » fait écho à l'enseignement traditionnel de l'Église: « *Le chrétien doit tenir solide-*

ment deux points essentiels : il doit croire d'une part à la continuité fondamentale qui existe, par la vertu de l'Esprit-Saint, entre la vie présente dans le Christ et la vie future – en effet, la charité est la loi du Royaume de Dieu et c'est la mesure de notre charité ici-bas qui sera celle de notre participation à la gloire du ciel – ; d'autre part, le chrétien doit discerner la rupture radicale entre le présent et l'avenir du fait que, au régime de la foi, se substitue celui de la pleine lumière : nous serons avec le Christ et nous “ verrons Dieu ” (cf. 1 Jn 3, 2), promesse et mystère inouïs en quoi consiste essentiellement notre espérance. Si l'imagination ne peut y arriver, le cœur y va d'instinct et à fond. ¹»

1. Congrégation pour la doctrine de la foi, Lettre sur quelques questions concernant l'eschatologie, 17 mai 1979.



Jimmy Delalain

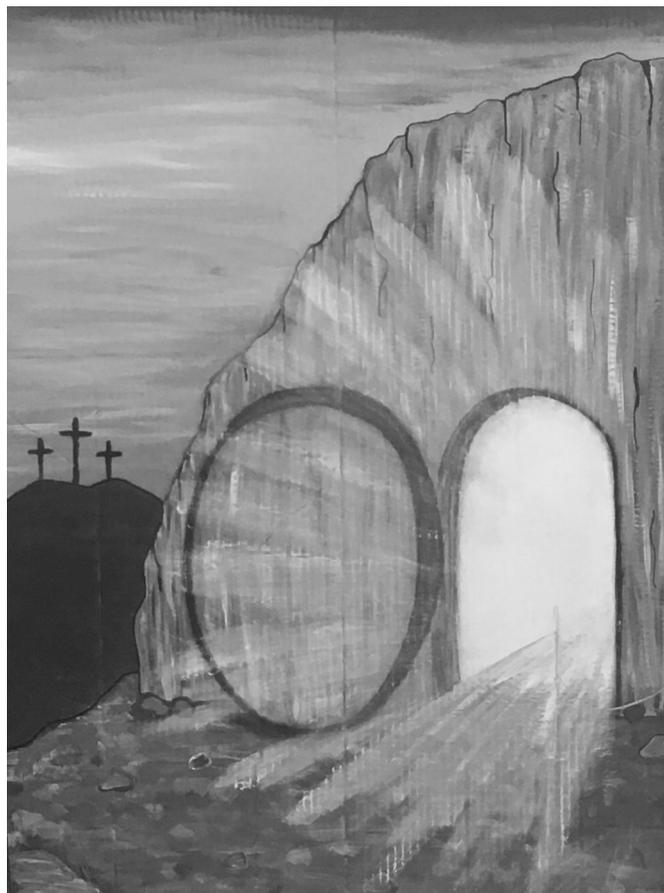
L'amour vainqueur

Cette loi de charité et cette promesse de voir Dieu par l'Esprit du Ressuscité sont des forces spirituelles d'une incroyable fécondité. Elles font grandir humainement, elles libèrent des peurs ou des échecs, elles stimulent nos engagements et renforcent nos fidélités selon l'esprit de l'Évangile. Le livre de l'Apocalypse décrit magistralement cette œuvre de grâce qui sera pleinement accomplie à la fin des temps : « *Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé."* » (Ap 21, 3-4) »

Demeurer avec Dieu dépasse l'entendement humain, comme le Christ, premier né d'entre les morts, qui apparaît avec un corps qui ne meurt plus ! Ce corps « glorieux » désignant le corps de Jésus après sa résurrection provoqua la crainte et l'effroi de ses disciples. Une présence nouvelle du Christ leur fut ainsi dévoilée. Plus qu'une vue physique, il s'agit d'une vue intuitive contenue, mais pas seulement, dans les sacrements de la foi chrétienne qui nourrissent et attestent la permanence de la présence du Ressuscité : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

À la modestie des gestes sacramentels et aux dires du philosophe Michel Henry, on préfère souvent « *une organisation du monde (...) avec son matérialisme omniprésent, ses idéaux sordides de réussite sociale, d'argent, de pouvoir, de plaisir immédiat, son exhibitionnisme et son voyeurisme. Tumulte incessant de l'actualité avec ses événements sensationnels et ses bateleurs de foire, qui recouvre à jamais le silence où parle la Parole que nous n'entendons plus.* »² Effectivement, étourdis par cette culture matérialiste, nous oublions la question fondamentale de notre identité, elle demeure criante : qui nous-sommes ? Ou pour mieux le dire selon les paroles mêmes du pape François : « *Pour qui suis-je ?* »

Pour éclairer cette question existentielle, il semble que le Ressuscité donne rendez-vous aux humains dans un lieu aussi infini et grandiose que l'univers : c'est-à-dire nous-mêmes dans notre relation à Dieu. La célèbre confession de saint Augustin le rappelle à merveille : « *Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et*



Jimmy Delain

Peinture sur panneaux de bois par Maria Suarez, église de Chute-aux-Outardes, Pâques 2017

si nouvelle, bien tard je t'ai aimée ! Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors et c'est là que je te cherchais, et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais ! Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ; elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant, si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas ! »

Rien d'étonnant que Jésus fut d'abord maître de la Vie et non un savant. Venu habiter notre monde, le Fils de Dieu par son humanité et son humilité révéla l'art de la relation humaine à l'image et à la ressemblance de la vie trinitaire. Chaque fois que nous agissons selon cet art de vivre, notre vie en devient divine ! Chaque fois que je suis « *le gardien de mon frère* » (Genèse 4), qu'il soit blessé, étranger, assoiffé, affamé, malade ou prisonnier, j'entre en relation mystérieuse avec le Christ et donc avec Dieu lui-même.

Tous associés au mystère pascal

La table eucharistique, la table de la Parole de Dieu, le geste du lavement des pieds, la communauté des croyants traduisent à leur manière ce Corps du Ressuscité. Nous apprenons à y recevoir l'amitié du Seigneur, à faire sortir la fraternité de notre cœur, à rece-

2. Michel Henry, Paroles du Christ, Seuil, 2002, page 13.

voir sa paix pour la répandre à tous les vivants, sans aucune distinction. Comme le Verbe fait chair, nous empruntons ce même chemin : « *Notre corps est la forme prise par l'amour divin qui s'est fait chair. Il est l'expression visible de la grâce (...)* Nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Jésus. ³ » Faut-il déduire en définitive que nous sommes comme personne le résultat de nos relations ?

L'Église a cette impérieuse mission de faire connaître l'abondance de cette Vie. Dans sa constitution *Gaudium et Spes*, le Concile Vatican II décrit avec force cette offre de salut pour le monde : « *Associé au mystère pascal, devenant conforme au Christ dans la mort, fortifié par l'Espérance, le chrétien va au-devant de la résurrection. Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal* ⁴ ».

Ce mystère pascal est intimement présent au cœur de toutes les espérances humaines. Il ne sera jamais le résultat de nos efforts, de nos organisations, de l'efficacité de notre pastorale. Il est déjà là comme don irrévocable de Dieu et nous sommes toujours en retard pour l'accueillir ! Le pape émérite Benoît XVI exprimait avec sagesse la signification du mystère pascal : « *Qu'est-ce que Jésus a vraiment apporté s'il n'a pas apporté la paix dans le monde, le bien-être pour tous, un monde meilleur, qu'a-t-il apporté ? La réponse est très simple : Dieu. Il a apporté Dieu (...) et avec lui la vérité ; la foi, l'espérance et l'amour. Seule la dureté de notre cœur nous fait considérer que c'est peu de choses.* ⁵ »

En approfondissant sans cesse le sens de la résurrection du Seigneur, nous percevons à l'œuvre dans le monde de nombreux germes du Ressuscité. Certes, nous pouvons vaquer à de très nombreuses activités humaines et religieuses, mais croire au Ressuscité est notre premier engagement, promesse à partager, invincible acte d'espérance, témoignage d'une charité qui ne passera jamais, car Dieu l'a ressuscitée définitivement en nos vies !

Jimmy Delalin, ptr,
Conseiller théologique

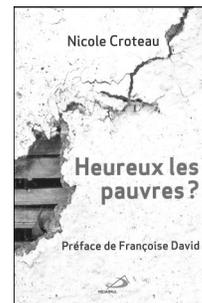


3. Timothy Radcliffe, *Au bord du mystère : Croire en temps d'incertitude*, Cerf, 2017, page 102.
4. Concile Vatican II, *Constitution pastorale Gaudium et Spes sur l'Église dans le monde de ce temps*, n. 22,4-5.
5. Joseph Ratzinger (Benoît XVI) *Jésus de Nazareth*, Flammarion, 2007, page 64.

Ressources

NICOLE CROTEAU, HEUREUX LES PAUVRES? MÉDIASPAUL, 2016, 156 P.

Voici un livre essentiel pour comprendre ce qu'est la pauvreté matérielle au XXI^e siècle, pour y découvrir un miroir des pauvretés existentielles qui sont le lot de tout être humain et pour déceler, enfouies au cœur même du dénuement, les occasions de s'en relever.



Après 15 ans de vie professionnelle, Nicole Croteau se voit projetée dans la spirale de l'appauvrissement. La lutte qu'elle devra y mener pour sa dignité se révélera peu à peu, avec le soutien de son entourage, une étape de guérison intérieure. Son témoignage d'une grande finesse s'adresse à ceux que la vie éprouve matériellement, à leurs proches désireux d'aider sans blesser, mais aussi à toute personne en ses pauvretés secrètes. Critique avisée d'un système social qui accable les démunis, c'est surtout une inspirante affirmation de résilience.



CARINE RABIER-POUTOUS, PÈLERINS DE LA JOIE- 40 JOURS AVEC SAINTE MÈRE TERESA, MÉDIASPAUL, 2016, 120 P.

Canonisée en septembre 2016, Mère Teresa devient officiellement la sainte qu'elle était déjà dans les cœurs ! Une belle occasion de découvrir ou redécouvrir la force spirituelle de la fondatrice des Missionnaires de la charité. Née en 1910 à Skopje, actuelle capitale de la Macédoine, cette

frère femme a mené avec une incroyable vigueur un combat sans faille pour la dignité humaine, à commencer par celle des malades et des mourants des rues de Calcutta. Pendant plus de 40 ans, elle consacre sa vie aux laissés-pour-compte, d'abord en Inde puis dans d'autres pays.

Ce petit livre propose un chemin de méditation et de prière aux côtés de Mère Teresa. À partir de ses paroles les plus fortes, de son itinéraire, Carine Rabier-Poutous, qui a vécu trois ans chez les Missionnaires de la Charité, propose, sur 40 jours, un compagnonnage fécond aux côtés de sainte Mère Teresa.

MICHEL WACKENHEIM, QU'EST-CE QUE LA VIE ÉTERNELLE? NOVALIS, 2017, 159 P.

Qu'est-ce que ressusciter? Quelle vie serait possible après la mort? Existe-t-il des preuves de la résurrection de Jésus? Qu'appelle-t-on le jugement dernier? La terrible épreuve de la disparition d'un être aimé, d'un proche, réveille souvent ces questions et met en cause la foi chrétienne en la vie éternelle.

Prêtre et théologien, Michel Wackenheim nous conduit, par un parcours accessible et respectueux, à nous interroger sur l'espérance d'une vie après la mort. Ce livre s'adresse aux croyants comme aux incroyants. Il propose le témoignage de Celui qui, en ayant donné sa vie, nous fait vivre éternellement dès maintenant.

HENRI GOULET, HISTOIRE DES PENSIONNATS INDIENS CATHOLIQUES AU QUÉBEC - LE RÔLE DÉTERMINANT DES PÈRES OBLATS, LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 2016, 222 P.

Une énigme : pourquoi les pensionnats indiens du Québec étaient-ils si peu nombreux - six en tout – comparativement à ceux de l'Ontario et de l'Ouest canadien? Pourquoi ont-ils ouvert si tardivement – au début des années 1950 – alors qu'ailleurs ils sont implantés dès la fin du 19^e siècle? Autre énigme : comme la majorité des pensionnats catholiques canadiens étaient administrés par des pères oblats – 39 sur 45 – et que ceux-ci missionnaient dans la plupart des communautés autochtones au Québec depuis le milieu du 19^e siècle, pourquoi ont-ils attendu si longtemps avant d'ouvrir des pensionnats au Québec?



Fondé sur les archives des pères oblats, très peu exploitées à ce jour, ce premier livre sur les pensionnats autochtones au Québec relate l'histoire de chaque établissement. L'auteur y fait ressortir les pressions politiques exercées par la communauté religieuse sur les autorités fédérales au moment même où le gouvernement libéral de Louis St-Laurent projetait de fermer ces institutions au Canada anglais. Il met aussi en lumière l'idéologie des oblats en matière d'éducation des enfants autochtones : contrairement à ce que prônait la politique d'intégration dans les écoles publiques du département des Affaires indiennes dans les années 1950, ils cherchaient plutôt à maintenir vivante la culture de leurs pensionnaires.

Écrit dans le contexte tendu de la Commission de vérité et réconciliation, ce livre ouvre la voie à une interprétation différente de la responsabilité première de ces institutions au Québec.

BILL HUEBSCH, GUIDE DE LECTURE DE LA JOIE DE L'AMOUR DU PAPE FRANÇOIS, NOVALIS, 2016, 72 P.

L'exhortation du pape François *La joie de l'Amour* (Amoris Laetitia) rencontre un grand succès. Mais comment lire et entendre ce grand texte sur l'amour humain? Pour faciliter la compréhension de l'enseignement du pape François sur les différents aspects de la famille et partager sa vision de l'amour, voici un guide court, au langage simple et direct, qui résume le document, paragraphe par paragraphe, et propose de nombreuses pistes de réflexion et d'action.

VALÉRIE ROBERGE-DION, ENTRE CIEL ET MÈRE, NOVALIS, 2016, 120 P.

Donner la vie, devenir parent, cela bouscule une existence. Notre manière de voir la vie, d'envisager l'avenir, d'organiser nos journées évolue au gré de la croissance du petit être aimé qui accapare tant de notre énergie. Pas toujours facile de concilier vie de famille et spiritualité... mais à y voir de plus près, la parentalité est assurément un lieu privilégié pour apprendre à aimer, et donc pour grandir intérieurement.



Avec une grande liberté dans le geste, Valérie Roberge-Dion puise tant dans son expérience de jeune mère québécoise que dans celle des personnes qui l'entourent pour nous offrir un passionnant recueil de tranches de vie familiale. Par-delà les sourires qu'elles provoquent, ses observations révèlent les défis, parfois épineux mais toujours stimulants, de trouver, pour soi et pour ses enfants, de la beauté et du sens dans un quotidien déjà bien rempli.



MÉLANIE PERREULT, ROSALIE ENTRE CHIEN ET CHAT, DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 P.

Communications et Société a remis son Prix littéraire 2016 à l'auteure Mélanie Perreault et à l'illustratrice Marion Arbona pour leur livre intitulé *Rosalie entre chien et chat*. Destiné aux enfants de 5 ans et plus, cet album illustré aborde la question du divorce « avec des mots justes et forts » et à l'aide « d'illustrations narratives fortes, magnifiques et essentielles », a affirmé Lise Garneau, présidente du jury. Un récit coup de poing sur les sentiments des enfants qui vivent une séparation où les parents se déchirent. Un texte original, criant de vérité, qui saura rejoindre les jeunes lecteurs, les parents et les enseignants.



Les évêques du Québec participent à une nouvelle initiative du pape François

Le jeudi 4 mai 2017, les évêques du Québec en visite « ad limina apostolorum » à Rome ont participé à une rencontre d'une durée de trois heures avec le pape François et des collaborateurs de la Curie romaine. Cette rencontre s'inscrit dans une série d'initiatives entreprises par le Pape pour enrichir les liens de communion, de partage et d'écoute mutuelle entre les évêques diocésains, le Pape et la Curie romaine.

La rencontre s'est déroulée en trois temps. Après un moment de prière, Mgr Paul Lortie, évêque de Mont-Laurier et président de l'AÉCQ, Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal et le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, archevêque de Québec, ont brièvement partagé la réalité de l'Église au Québec ainsi que les défis pastoraux de la mission.

Dans un deuxième temps, les évêques du Québec ont partagé leur expérience personnelle en nommant leurs défis, leurs attentes et leurs espoirs. Parmi les sujets abordés, les évêques ont mentionné : la transmission de la foi dans notre Québec moderne, les défis dans les communautés chrétiennes au plan des ressources humaines et économiques, l'importance du rôle des laïcs hommes et femmes dans l'Église et dans le monde, et la participation de l'Église dans les débats de société. Les collaborateurs du Pape, membres de divers secteurs de la vie de l'Église, étaient invités à tour de rôle à présenter leurs propres observations, en fonction de leur champ de compétence.

Enfin, en conclusion, le Pape François a exprimé des paroles d'encouragement aux évêques du Québec, en les invitant au courage et à l'audace dans leurs propres diocèses. Il a utilisé des expressions comme : « *Église au Québec, lève-toi ! Va et écoute ! N'oublie pas que le Seigneur ressuscité est toujours avec nous !* »

Les évêques du Québec se sont réjouis de l'opportunité de pouvoir participer à une telle rencontre. Ils ont beaucoup apprécié la sollicitude du pape François et l'espérance qui l'habite. Le président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, Mgr Paul Lortie a partagé cette réaction à la sortie de la rencontre : « *Un nouveau souffle pour notre Assemblée dans un climat d'écoute, de partage et de simplicité dans la vérité.* »

Source : Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ)

NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, fait connaître les nominations suivantes:

- M. Jeannot Boudreau, président d'assemblée de fabrique à Rivière-au-Tonnerre;
- M. Léonard Landry, président d'assemblée de fabrique à Natashquan;
- Mme Louiselle Blais, présidente d'assemblée de fabrique à Aguanish;
- Mme Jovette Boudreau, présidente d'assemblée de fabrique à Gallix;
- M. Dan Cyr, président d'assemblée de fabrique à Havre-Saint-Pierre;
- Mme Diane Gauthier, présidente d'assemblée de fabrique à Franquelin;
- M. Marc Dupuis, vice-président d'assemblée de fabrique à Pointe-Label;
- M. Daniel Tremblay, vice-président d'assemblée de fabrique à Longue-Rive;
- Mme Annick Desbiens, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Saint-Marc de Latour.

Renouvellement de mandats:

- Mme Anne-Marie Tanguay, présidente d'assemblée de fabrique à Baie-Johan-Beetz;
- M. Normand Primard, président d'assemblée de fabrique à la paroisse L'Ange-Gardien, Sept-Iles;
- Mme Lucie Jomphe, présidente d'assemblée de fabrique à Rivière Saint-Jean;
- M. Mederic O'Brien, président d'assemblée de fabrique à Christ the King, Sept-Iles;
- M. Pierre Marquis, président d'assemblée de fabrique à Tadoussac;
- M. Jean-Guy Tremblay, président d'assemblée de fabrique à Longue-Rive;
- Mme Aurore B.-Vibert, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Longue-Pointe-de-Mingan;
- M. Denis Turcotte, vice-président d'assemblée de fabrique à Gallix;
- M. Éric Schneider, vice-président d'assemblée de fabrique à Christ the King, Sept-Iles;
- Mme Madeleine Dumas, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Baie-Trinité.

DÉCÈS

Un homéliste apprécié

L'abbé Guy Mercier est décédé le 24 février 2017 à l'âge de 78 ans à l'Hôpital Saint-François d'Assise de Québec. Originaire de Saint-Gédéon de Beauce, l'abbé Mercier a été ordonné prêtre pour le diocèse de Baie-Comeau (alors nommé Hauterive) le 12 juin 1965 par Mgr Gérard Couturier.



L'abbé Mercier a exercé son ministère durant 50 ans sur la Côte-Nord, à l'exception d'une année d'études à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal.

Plusieurs communautés chrétiennes l'ont accueilli comme curé, vicaire ou membre de l'équipe pastorale dans leur paroisse : Ragueneau, Les Escoumins, Pointe-Lebel, Saint-Jean-Eudes, Saint-Sacrement et Saint-Georges de Baie-Comeau, Saint-Joseph de Sept-Îles. Il a été aumônier de mouvements d'inspiration chrétienne comme les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle. On reconnaissait ses qualités de pasteur et on appréciait la profondeur de ses prédications.



Un diacre d'une grande générosité

M. Maurice D'Amours, diacre permanent, est décédé le 26 février 2017 à l'âge de 78 ans à son domicile à Québec. Il était l'époux de Mme Thérèse Girard. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux enfants, trois petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

M. D'Amours a été ordonné au diaconat permanent par Mgr Pierre Morissette, le 24 juin 1995 en l'église Saint-Alexandre de Port-Cartier. Avec son épouse, il a œuvré principalement auprès de jeunes couples dans la préparation au mariage et de couples mariés qui vivaient des difficultés conjugales. Quelques années plus tard, il a aussi assuré l'accompagnement spirituel de Chevaliers de Colomb de Port-Cartier.

Il était reconnu pour être un homme d'une grande bonté. Joyeux, social, plein d'entrain et de bon vouloir, il était fort apprécié par son entourage et par les personnes auprès de qui il s'est engagé.

Madame Ghislaine Cholette, sœur de l'abbé Yvon Cholette, est décédée à Terrebonne le 7 février 2017, à l'âge de 82 ans.

À toutes les personnes affectées par ces deuils, nous offrons nos plus sincères condoléances.

ANNIVERSAIRES

Anniversaires de naissance en mai

- 5 Guildo Couillard, ptre
- 6 Claude Deschênes, animateur zone 1
- 7 Raymond Duval, ptre
- 21 Mgr Jean-Pierre Blais, évêque
- 27 Claire Godin, services diocésains

Anniversaires de naissance en juin

- 15 Dominic Elsliger-Ouellet, diacre permanent
- 17 Diane Cantin, pastorale paroissiale
- 23 Guy Caron, ptre
- 26 Jeanne-Mance Caron, s.c.i.m., chancelier

Anniversaires de naissance en juillet

- 1 René Théberge, ptre
- 2 Paul Ouellet, diacre permanent
- 4 Jimmy Delalin, ptre
- 9 Alain Jourdain, diacre permanent
- 23 André Mwamba Kalala, ptre
- 25 Christian Émond, services diocésains
- 28 Pierre-Marc Turcotte, ptre

Anniversaires de naissance en août

- 9 Pierre Bergeron, ptre
- 10 Édouard Lavoie, ptre
- 10 Laurier Poulin, ptre
- 11 Jacques Noiseux, ptre
- 12 Lison Migneault, pastorale paroissiale
- 15 Lucie Plamondon, n.d.p.s., communauté de présence
- 17 Gérard Boudreault, o.m.i.
- 27 Denis Lavoie, ptre

Jubilé de profession religieuse

(Oubli du précédent bulletin)

- 50 ans Sr Armande Dumas, c.n.d., 27 août



CALENDRIER DIOCÉSAIN

ACTIVITÉS DE MAI 2017

- 13 Journée diocésaine du catéchuménat
- 15-19 Retraite diocésaine avec Thérèse Nadeau-Lacour
- 20 Réunion du Conseil des affaires économiques
- 24 Confirmations à Sacré-Cœur (Sag.)
- 25 Confirmations à Forestville
- 26 Confirmations à Longue-Rive
- 27 Journée diocésaine des jeunes aux Ilets Jérémie

ACTIVITÉS DE JUIN 2017

- 2 Confirmations à l'église Saint-Joseph, Sept-Iles
- 3 Confirmations à l'église Saint-Joseph, Sept-Iles
- 3 Confirmations d'adultes à l'église Marie-Immaculée, Sept-Iles

- 5 Confirmations à Havre-Saint-Pierre
- 6 Confirmations à Nutashkuan
- 11 Confirmations à Baie-Trinité
- 17 Confirmations à Pessamit
- 24 Clôture de la visite pastorale à Havre-Saint-Pierre

ACTIVITÉS DE JUILLET 2017

- 17-26 Neuvaine à sainte Anne aux Ilets Jérémie

ACTIVITÉS D'AOÛT 2017

- 15 Fête de l'Assomption
- 19 Fête de saint Jean Eudes



Abonnement au bulletin L'Église de Baie-Comeau

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ 4 numéros par année 1 an: 22\$ 2 ans : 44\$

*Faites parvenir ce coupon avec votre paiement à l'ordre de l'Évêché de Baie-Comeau
à : Évêché de Baie-Comeau, 639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec) G5C 1X2*